

Applications linéaires

(résumé)

$f : E \longrightarrow F$ est **linéaire** si $\begin{cases} f(\lambda x) = \lambda f(x) \\ f(x+y) = f(x) + f(y) \end{cases}$, çàd ssi $f(\lambda x + y) = \lambda f(x) + f(y)$.

ÊTRE LINÉAIRE \iff PRÉSERVER LES COMBINAISONS LINÉAIRES.

SI f EST LINÉAIRE, ON A TOUJOURS $f(0) = 0$

morphisme d'ev : f linéaire de E vers F çàd $f \in L(E, F)$;

endomorphisme : on reste dans $E = F$ çàd $f \in L(E)$;

isomorphisme : f bijectif;

automorphisme : AUTO = ENDO + ISO çàd $f \in GL(E)$ (**groupe linéaire**);

forme linéaire : $f(x)$ est un NOMBRE, çàd $F = \mathbf{K}$.

Applications linéaires usuelles.

1. Les homothéties $x \mapsto \lambda x$ sont des endomorphismes.
2. La dérivation des fonctions $f \mapsto f'$ est linéaire.
3. La limite est une forme linéaire $(a_n) \mapsto \lim a_n$ sur les suites convergentes.
4. Les parties réelle et imaginaire sont des formes linéaires sur $\mathbf{C} = \mathbf{R}^2$.
5. Le produit scalaire est une forme linéaire en chacune de ses deux variables.
6. L'évaluation des fonctions $f \mapsto f(a_0)$ est une forme linéaire.
7. L'intégration des fonctions $f \mapsto \int_{a_0}^{b_0} f(x) dx$ est une forme linéaire.
8. Le produit vectoriel est un endomorphisme de \mathbf{R}^3 en chacune de ses deux variables.
9. ★ Une application constante $x \mapsto x_0$ n'est jamais linéaire (sauf si $x_0 = 0$).
10. ★ Une translation $x \mapsto x + x_0$ n'est jamais linéaire (sauf si $x_0 = 0$).
11. ★ Un polynôme n'est presque jamais une forme linéaire, sauf si tous ses monômes sont de degré 1 (pas de constantes (degré 0), ni de carrés (degré 2) ni de cubes (degré 3)...))

Stabilité de la linéarité. Les applications linéaires sont stables par combinaison linéaire (çàd par + et \cdot), par composition \circ et (si bijectives) par réciproque :

$\underbrace{\lambda}_{\text{scalaire}} \underbrace{f}_{\text{linéaire}} + \underbrace{g}_{\text{linéaire}} \circ \underbrace{h}_{\text{linéaire}}$ est linéaire $\underbrace{f}_{\text{linéaire}}$ bijectif $\implies f^{-1}$ linéaire.

Nouveau : dans $L(E)$, \circ se distribue sur + On peut donc développer/factoriser dans $L(E)$ où le produit est la composition. ★ le produit \circ n'est pas commutatif!

Noyau (kernel) : $x \in \text{Ker } f \iff f(x) = 0$. Si f linéaire, $\text{Ker } f$ et $\text{Im } f$ sont des sev.

Injectivité : ★★★ Si f linéaire, alors f injective $\iff \text{Ker } f = \{0\}$. ★★★

Équations linéaires. Si $f(x_0) = y_0$ avec f linéaire, alors $f(x) = y_0 \iff \exists k \in \text{Ker } f, x = x_0 + k$.

Projecteurs et symétries linéaires.

• Dans $E = A \oplus B$, la **projection** p sur A parallèlement à B envoie $\underbrace{a}_{\in A} + \underbrace{b}_{\in B}$ sur a .

Alors $p^2 = p$, $A = \underbrace{\text{Im } p}_{\text{vecteurs fixés par } p}$ et $B = \text{Ker } p$. ★ Retenir $E = \text{Ker } p \oplus \text{Im } p$.

Réciproque : si $f^2 = f$ dans $L(E)$, alors f est la projection sur $\text{Im } f$ parallèlement à $\text{Ker } f$.

• Dans $E = A \oplus B$, la **symétrie** s par rapport à A parallèlement à B envoie $\underbrace{a}_{\in A} + \underbrace{b}_{\in B}$ sur $a - b$.

Alors $s^2 = \text{Id}$, $A = \underbrace{\text{Ker}(s - \text{Id})}_{\text{vecteurs fixés par } s}$ et $B = \underbrace{\text{Ker}(s + \text{Id})}_{\text{vecteurs "anti-fixés" par } s}$. ★ Retenir $E = \text{Ker}(s - \text{Id}) \oplus \text{Ker}(s + \text{Id})$.

Réciproque : si $f^2 = \text{Id}$ dans $L(E)$, alors f est la symétrie p. r. à $\text{Ker}(f - \text{Id})$ parallèlement à $\text{Ker}(f + \text{Id})$.